

Les messicoles: des fleurs des champs symboles de notre patrimoine à préserver

À l'occasion de ses 50 ans, CL ouvre ses colonnes toute l'année à Charente Nature. Retrouvez ici chaque semaine une chronique réalisée par l'association environnementaliste.



Les messicoles sont originaires du Moyen-Orient.

Au bord des routes. Au cours d'une promenade dans la campagne charentaise, n'avons-nous pas remarqué en marge d'un champ de céréales des coquelicots, quelques bleuets parfois, la frêle pensée des champs ou les corolles dorées des chrysanthèmes des moissons? Ces plantes attirent inmanquablement le regard du promeneur. Leur discrétion et leur rareté ne doivent pas occulter la richesse de cette flore des champs. Appelées aussi plantes compagnes des céréales et des cultures, les messicoles font partie de notre patrimoine naturel, social et culturel; arrivés avec l'agriculture dès la préhistoire, ces végétaux sont originaires du Moyen-Orient, berceau de l'agriculture occidentale. Ces adventices, souffrant d'une très ancienne et mauvaise réputation en raison notamment de la toxicité des graines de certaines d'entre elles ont été «combattues» par le tri des semences et par l'emploi des produits phytosanitaires. Ces dernières décennies, les méthodes culturales intensives en ont accentué leur régression et provoqué une diminution drastique de la bio-

diversité. Un programme d'inventaire et de sensibilisation a été mené en Poitou-Charentes en 2005-2009, par les associations environnementales. Sur 64 espèces étudiées, 37 sont en régression et 19 ont d'ores et déjà disparu. Actuellement, 10 % de notre flore messicole, se réfugiant dans les rares espaces indemnes de traitements herbicides, est encore observé. Il est néanmoins possible d'agir en faveur de ce patrimoine commun en préservant des espaces favorables à cette flore, tels les bords de champs, les délaisés de route, les marges de réserves naturelles, sans oublier une parcelle de jardin afin de voir fleurir bleuets, coquelicots, adonis ou gouttes de sang, peignes et miroirs de Vénus, pieds d'alouette et camomilles, pour le plaisir de tous. Un nouveau programme d'inventaire est en cours depuis 2018, n'hésitez pas à contacter Charente Nature, pour avoir plus d'information, pour y participer. De nombreux sites bénéficient d'une protection et d'une gestion appropriée et sont ouverts au public, notamment lors de sorties de découvertes organisées par les associations.